

Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis

Message no 41



Bien chers Amis

Ce temps de Pâques nous invite à partager la
Joie de la Résurrection de Jésus,
source d'optimisme, de fraternité et de reconnaissance !
Pour ce faire, nous introduisons ce message par quelques extraits d'un texte du Chanoine Fernand Boillat, publié dans Grandir, au sujet du Père Blanchard.

Le Comité de l'Association vous assure de ses prières fraternelles

Le Père Blanchard

Quelques pensées d'un personnage peuvent en dire plus long que sa biographie... par exemple ce que le Père Blanchard dit sur le grain de blé et sur la bonté de Dieu dans sa création.

« L'horloger fait une horloge, une montre, et lorsqu'elle est gâtée et usée, tout est fini. Mais lorsqu'un grain de blé pourrit en terre, tout n'est pas fini : au contraire, c'est alors qu'il produit.

***Jésus a vécu, il est mort,
il est ressuscité et il a produit l'Eglise. »***

Et avec une belle naïveté : « On prétend que dans l'espace de vingt-deux ans, un seul grain de blé produit plus de grains qu'il n'y a de grains de sable dans toute la terre, et quand même un grain de blé n'en devrait produire que dix autres par an ».

Dans le cœur du Père Blanchard vibre tout **l'optimisme de la résurrection** :

« Les afflictions, les tribulations, les grêles, les orages même sont donc aussi des bienfaits de Dieu, qu'on les envisage comme on voudra. Quand même ce serait des châtiments, il serait facile de les tourner en bienfaits ». Celui qui reconnaît ainsi en tout et partout la bonté de Dieu et ses bienfaits, ne saurait manquer de trouver son bonheur, car cette



Église d'Undervelier où Jean-Pierre Blanchard fut baptisé la veille de la fête de l'Immaculée Conception, 7 décembre 1862 et où il célébrait sa première Messe en 1788.

pensée doit le consoler, le tranquilliser, le rendre content. Ce sont ces **sentiments de reconnaissance** qui rendirent JOB heureux, même au milieu de ses malheurs ».



Chasuble du Père Blanchard
Après sa mort, elle fut offerte à la paroisse par son propre frère.

Le Père Blanchard aimait beaucoup prêcher. Le regard qu'il portait sur l'univers et sur l'histoire explique l'optimisme qu'il gardera durant toute sa vie à une époque où l'Eglise allait connaître une de ses plus grandes épreuves, la mutation provoquée par la Révolution fran-

çaise et qui est loin d'être terminée. Il gardera intacte sa foi chrétienne. Il avait compris le sens profond du grain de blé, la nécessité de mourir pour vivre.

S'il était tellement pénétré de la signification du grain de blé, il le devait à son origine campagnarde, à sa famille chrétienne, à la paroisse d'Undervelier. Sa maison natale est toujours là, comme un signe. Son village n'était pas seulement



Maison natale du Père Blanchard

agricole, il y avait l'antique forge où il pouvait voir travailler le fer, et son curé allait l'initier au latin. Inconsciemment son esprit était ouvert aux trois secteurs qui allaient structurer notre économie.

Il allait quitter sa vallée à l'âge de 17 ans pour faire ses études au collège de Porrentruy que les Jésuites venaient de quitter. L'enseignement philosophique qu'il y reçut a sans doute été un ensemble logique de propositions imprégnées de Descartes. Il apprit à parler latin, allemand et surtout il faut initier à ce qui allait prendre de plus en plus d'importance, les sciences et les mathématiques. Puis il passa en théologie et fut ordonné prêtre en 1788. Il célébra sa première Messe dans son village natal !

(extraits Fernand Boillat—à suivre)

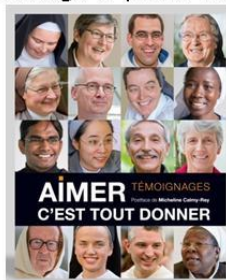
Une histoire incroyable !

Peut-être avez-vous participé à la fête de sainte Léonie, patronne de la Garderie de Soyhières, le 10 janvier. Vous vous souvenez alors des 90 tabliers de service que les participants ont reçus lors de la Messe, avec l'inscription :

« Joie de servir ».

Aujourd'hui, nous aimerions vous raconter la suite de cette histoire, trop belle pour ne pas être connue !

En effet, parmi les participants à la fête, nous avons rencontré Daniel Pittet, de Fribourg, l'initiateur du livre « Aimer, c'est tout donner », avec des témoignages de 80 personnes consacrées, de la Suisse Romande. La proclamation par le Pape de l'Année 2015 comme « Année de la Vie consacrée » a conduit M. Pittet et son équipe de bénévoles à demander au Pape François de vouloir bien y ajouter « son » témoignage. Quand le Pape a découvert cette initiative privée et modeste, il a fait venir à Rome M. Pittet. Il lui a demandé d'élargir le public cible de ce livre et de l'éditer no-



n pas à 20'000 exemplaires seulement, mais à le répandre dans le monde entier... Aujourd'hui ce seront plus de 10 millions !

Bref, le soir de la fête de sainte Léonie, nous avons offert le dernier des tabliers à M. Pittet ; immédiatement il s'est écrié : Ah, ce tablier je vais l'apporter à Rome. Mercredi, j'aurai une



deuxième rencontre avec le St-Père, et si l'occasion se présente...

Arrive mercredi matin, 14 janvier : Messe à la chapelle avec le Pape, ensuite petit déjeuner à la cafétéria avec lui. Le Pape se lève et veut chercher du café pour servir Daniel Pittet. Celui-ci s'écrie : Ah, attendez, j'ai un petit tablier de service ! et les voilà à le regarder ; Daniel explique son origine, raconte la fête de sainte Léonie... le Pape prend le tablier et le met – éclats de rires des deux côtés, car il est un peu trop petit... Qu'à cela ne tienne : le signe est posé ! **« Tu vois, Daniel, ce sont ces petits gestes, tout simples, tout humbles qui portent des fruits ! »**

Et le tablier de Soyhières est resté chez le Pape, avec les petites mains, peut-être de votre enfant – incroyable, mais si beau !



Pour en savoir plus :

- Le livre « Aimer c'est tout donner » s'achète à la librairie!
- <http://www.rts.ch/play/tv/le-19h30/video/le-livre-aimer-cest-tout-donner-promet-detre-un-best-seller?id=6510159>
- <http://www.jurapastoral.ch/fr/Actualites/Retour-sur-la-fete-de-sainte-Leonie-a-Soyhieres.html>

**« Rendons-nous joyeux
au service du bon Maître ! »**
Sainte Léonie





BENOÎT XVI
**AUDIENCE
 GÉNÉRALE**
 Salle Paul VI
 Mercredi 2 mars 2011

**Saint François
 de Sales**

(3ème partie)

François de Sales adresse à Philotée, le destinataire imaginaire de son *Introduction à la vie dévote* (1607) une invitation qui, à l'époque, dut sembler révolutionnaire. Il s'agit de l'invitation à appartenir complètement à Dieu, en vivant en plénitude la présence dans le monde et les devoirs de son propre état. «Mon intention est d'instruire ceux qui vivent en villes, en ménages, en la cour [...]» (*Préface de l'Introduction à la vie dévote*). Le document par lequel le Pape Pie ix, plus de deux siècles après, le proclamera docteur de l'Eglise insistera sur cet élargissement de l'appel à la perfection, à la sainteté. Il y est écrit: «[la véritable piété] a pénétré jusqu'au trône des rois, dans la tente des chefs des armées, dans le prétoire des juges, dans les bureaux, dans les boutiques et même dans les cabanes de pasteurs [...]» (Bref *Dives in misericordia*, 16 novembre 1877).

C'est ainsi que naissait cet appel aux laïcs, ce soin pour la consécration des choses temporelles et pour la sanctification du quotidien sur lesquels insisteront le Concile Vatican ii et la spiritualité de notre temps. L'idéal d'une humanité réconciliée se manifestait, dans l'harmonie entre action dans le monde et prière, entre condition séculière et recherche de perfection, avec l'aide de la grâce de Dieu qui imprègne l'homme et, sans le détruire, le purifie, en l'élevant aux hauteurs divines. Saint François de Sales offre une leçon plus complexe à Théotime, le chrétien adulte, spirituellement mûr, auquel il adresse quelques années plus tard son *Traité de l'amour de Dieu* (1616).

Cette leçon suppose, au début, une vision précise de l'être humain, une anthropologie: la «raison» de l'homme, ou plutôt l'«âme raisonnable», y est vue comme une architecture harmonieuse, un temple, articulé en plusieurs espaces, autour d'un centre, qu'il appelle, avec les grands mystiques, «cime», «pointe» de l'esprit, ou «fond» de l'âme. C'est le point où la raison, une fois parcourus tous ses degrés, «ferme les yeux» et la connaissance ne fait plus qu'un avec l'amour (cf. livre I, chap. XII). Que l'amour, dans sa dimension théologale, divine, soit la raison d'être de toutes les choses, selon une échelle ascendante qui ne semble pas connaître de fractures et d'abîmes. Saint François de Sales l'a résumé dans une phrase célèbre: «L'homme est la perfection de l'univers; l'esprit est la perfection de l'homme; l'amour, celle de l'esprit; et la charité, celle de l'amour»

(À suivre)



Notre prière pour les Vocations



Seigneur, tu as besoin de nous pour te faire connaître et aimer. Avec tous nos Amis du Ciel, nous te prions :

Fais-nous entendre, comme eux, ton appel et donne-nous la force d'y répondre.

Fais naître dans les familles des vocations de prêtres, de religieux-ses, de missionnaires et de laïcs engagés.

Notre monde a soif de paix, de justice, de charité et d'espérance. Nos paroisses ont besoin de pasteurs, nos familles, de guides éclairés et nos jeunes, de témoins fraternels

Avec Jésus et en son nom, nous te demandons avec confiance d'envoyer des ouvriers pour ta moisson. Amen

Assemblée Générale de l'Association 19 avril 2015—à 16h30 À Undervelier

En 2ème partie : conférence
de M. Arnaud Bédât,
auteur du livre

« François l'Argentin - le pape intime, raconté par ses proches »

